Leendertz, Ariane, *Ordnung schaffen. Deutsche Raumplanung im 20. Jahrhundert*

Gaëlle Hallair

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6541>

DOI : 10.4000/ifha.6541

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Gaëlle Hallair, « Leendertz, Ariane, *Ordnung schaffen. Deutsche Raumplanung im 20. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6541> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6541>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Leendertz, Ariane, *Ordnung schaffen. Deutsche Raumplanung im 20. Jahrhundert*

Gaëlle Hallair

- 1 L'histoire de l'aménagement de l'espace allemand au XXe siècle se confond avec celle de la grandeur et du déclin d'un grand projet utopique : créer un territoire ordonné. Dans un livre de 459 pages issu d'une thèse soutenue en 2006 sous la direction de Anselm Doering-Manteuffel à la faculté de philosophie et d'histoire de l'université de Tübingen, l'auteure montre comment la science de l'espace, l'administration et la politique se cristallisent dans l'aménagement du territoire pour créer un ordre grâce à la planification, ou du moins pour contrôler et réguler les processus sociaux en agissant sur la localisation et la distribution spatiale des hommes, du peuplement, des industries, des infrastructures de transports et d'approvisionnements, des espaces naturels et des espaces de loisirs.
- 2 L'histoire de l'aménagement en Allemagne est inséparable du nom de Konrad Meyer : haut fonctionnaire, auteur de plusieurs variantes du Generalplan Ost sous le régime nazi, il a comparu au tribunal de Nuremberg avant de retrouver sa chaire professorale à Hanovre. L'un des intérêts de cet ouvrage est de s'inscrire dans le temps long (des années 1880 à 1980) afin d'étudier en quatre parties chronologiques les ruptures et les continuités de l'aménagement du territoire en Allemagne. L'auteure s'interroge en particulier sur la réintégration dans la nouvelle République fédérale allemande des élites administratives et scientifiques actives pendant la période nazie : comment et en quoi ont-elles remobilisé leur formation, leurs théories et leurs pratiques de l'aménagement ?
- 3 La première partie est consacrée à l'élaboration de la planification spatiale jusqu'au milieu des années 1930 et aborde en trois chapitres les origines théoriques et professionnelles de la planification spatiale depuis les années 1880, puis sa structuration conceptuelle, méthodique et pratique qui s'achève dans les années 1920, et enfin son développement pendant la crise économique mondiale des années 1930.

- 4 La deuxième partie traite de l'établissement de la planification spatiale pendant la période nazie, de son ancrage institutionnel dans la science et l'administration, et de sa consolidation théorique, conceptuelle et méthodique. L'application du modèle des lieux centraux de Walter Christaller aux nouveaux territoires de l'Est n'allait pas de soi, car cette théorie a été fortement critiquée au sein de l'équipe constituée autour de Konrad Meyer, notamment par le géographe Walter Geisler.
- 5 La réorientation de la planification spatiale sous la République fédérale de la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à la fin des années 1950 constitue l'objet de la troisième partie. Le chapitre 7 détaille notamment les phénomènes de transitions individuelles et institutionnelles de l'après 1945 tandis que le chapitre 8 explore les relations entre la planification et l'économie sociale de marché instaurée après la guerre.
- 6 Enfin, la quatrième et dernière partie aborde l'apogée de la planification dans la République fédérale des années 1960 et son déclin à la fin des années 1970. L'intérêt politique et public grandit pour un aménagement du territoire favorisant des conditions de vie les plus égalitaires possible. Mais à la fin des années 1970, un changement progressif conduit à une perte d'importance politique des questions aménagistes sous la pression de nouveaux contextes sociaux, économiques et politiques.
- 7 Si on peut regretter la faible référence explicite aux liens entre planification de l'espace et discipline géographique, ainsi que l'absence de cartes et de croquis, on doit cependant louer l'ambition d'étudier un siècle d'aménagement du territoire. On apprécie par ailleurs beaucoup la structure de l'ouvrage, le style clair et précis, la bibliographie fournie et l'index bienvenu pour reconstituer la circulation des acteurs et des savoirs.
- 8 Gaëlle Hallair (IFHA)